

AU JOUR LE JOUR



Élèves de l'Académie
Saint-Joseph en 1888

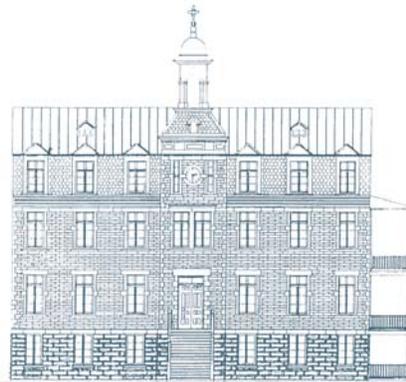
Bulletin de la Société d'histoire de La-Prairie-de-la-Magdeleine



DU 15 JUIN AU 24 SEPTEMBRE 2009

Exposition estivale à la SHLM

**L'œuvre des Frères de l'Instruction
chrétienne à La Prairie**



Du 15 juin au 24 septembre nous vous proposons une exposition consacrée à « L'œuvre des Frères de l'Instruction chrétienne à La Prairie ». Venez revivre en images l'évolution du domaine depuis sa fondation en 1890 : les agrandissements successifs, la chapelle, les jardins de plantes.

Vous y découvrirez également la ferme, l'imprimerie, la boulangerie, l'atelier de couture et les autres activités qui permettaient à la communauté de vivre en complète autarcie. L'exposition s'achève sur un survol de l'importante œuvre éducative des FIC. Entrée gratuite.

À l'intérieur

Un curé sans culotte !	2
Toponymie : rue Houde	3
Les loisirs au siècle dernier à La Prairie	4
Incendie au charnier	4
Nouveaux membres	4

HORAIRE D'ÉTÉ EN VIGUEUR DU 24 JUIN 2009 AU 29 AOÛT

Nos locaux seront ouverts du mardi au dimanche
de 10 h à midi et de 13 h à 17 h.



Illustration de l'église de 1705
par Michel Létourneau, architecte

Un curé sans culotte !

Par Jean-Pierre Yelle

Le chanoine Joseph Chevalier, curé de La Prairie, dans son livre *La Prairie Notes historiques à l'occasion du centenaire de la consécration de l'église en 1941* rapporte la liste des curés qui ont dirigé la paroisse de La Prairie depuis son origine.

Le chanoine Joseph Chevalier, curé de La Prairie, dans son livre *La Prairie Notes historiques à l'occasion du centenaire de la consécration de l'église* en 1941 rapporte la liste des curés qui ont dirigé la paroisse de La Prairie depuis son origine.

La paroisse a d'abord connu huit jésuites de 1671 à 1690 avant l'arrivée de 5 sulpiciens qui se succéderont jusqu'en septembre 1717. C'est le dernier de ces sulpiciens, Jean Gaschier, qui arrive au Canada en 1707 et qui est curé du 27 août 1708 au 22 septembre 1717, qui retient notre attention ainsi que celle de l'évêque de Québec.

Certains curés ont laissé leurs marques pour des raisons bien variées. On se rappellera entre autres le curé Paul-Armand Ulric, premier prêtre séculier à La Prairie (1718-1725) qui avait tenté d'empêcher avec fougue mais sans succès le rattachement du Mouillepiéd à la paroisse de Longueuil. On pourra aussi se souvenir de Monsieur Gaschier sulpicien, pour une remontrance un peu inusitée qu'il a reçue de son évêque. Il semble bien que les habitants de La Prairie comme d'autres d'ailleurs y compris le curé et bien avant l'annonce des changements climatiques, avaient une pratique particulière durant les canicules d'été selon le texte qui suit écrit par Mgr de Saint-Vallier. Ce texte

s'adresse explicitement au curé. Une lettre semblable transmise par l'évêque sera transmise aux habitants de Ville-Marie en 1719.

« C'est avec douleur que nous avons appris, à notre retour de France (1713), le mauvais usage ou vous étiez de paraître, contre la bienséance, en simple chemise, sans caleçon et sans culotte, pendant l'été, pour éviter la grande chaleur, ce qui nous a d'autant plus surpris que nous voyons violer par là les règles de la modestie que l'Apôtre demande dans tous les chrétiens, et donner une occasion si prochaine de péché à vous et aux autres personnes qui peuvent vous voir en cet état... »¹

Nous avons demandé à M. le marquis de Vaudreuil, gouverneur général, de s'employer à nous aider à déraciner dans votre paroisse une si détestable coutume qui serait la cause assurée de damnation d'un grand nombre de pères de famille, aussi bien que des enfants... »¹

L'abbé Gaschier, en 1717 après un court séjour à Chambly retourna en France. On peut donc dire qu'une de ses expériences en Nouvelle-France fut celle de La Prairie.

RÉFÉRENCE :

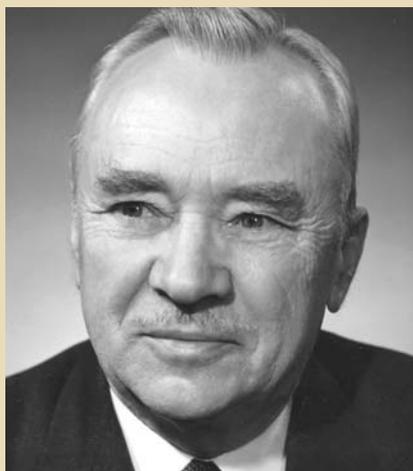
Chevalier Joseph, Laprairie, *Notes historiques à l'occasion du centenaire de la consécration de l'église*. 1941. 297p.

Landry Yves, *Pour le Christ et le roi*. La vie au temps des premiers Montréalais. Libre expression. 1992. 320 p.

Le Mouillepiéd et Saint-Antoine-de-Pade. Société d'histoire de Longueuil. Cahier no 15. Longueuil 1983.

Tanguay Cyprien, *Le répertoire général du clergé canadien*. Montréal 1893.

¹ Archives de l'évêché de Québec, Registre C. Lettre pastorale du 28 mai 1719. Auguste Gosselin, *L'Église du Canada*. Depuis Mgr de Laval jusqu'à la conquête. Tome 1 Mgr de Saint-Vallier. p.324



TOPONYMIE : rue Houde

Par Laurent Houde

Fils de Philippe Houde et Alexandrine Laurent, William Houde est né à Louiseville le 3 juillet 1901. Suite à ses études académiques et commerciales à l'Académie de Louiseville il entreprend un cours d'agronomie à l'institut agricole d'Oka pour en graduer comme bachelier en agriculture de l'Université de Montréal, en 1931.

Fils de Philippe Houde et Alexandrine Laurent, William Houde est né à Louiseville le 3 juillet 1901. Suite à ses études académiques et commerciales à l'Académie de Louiseville il entreprend un cours d'agronomie à l'institut agricole d'Oka pour en graduer comme bachelier en agriculture de l'Université de Montréal, en 1931.

De 1921 à 1926 il est attaché au ministère de l'Agriculture du Québec à divers titres : instructeur agricole, agronome adjoint des comtés de Matane et de Gaspé-Nord ; officier en grandes cultures pour le district de Montréal et, inspecteur de fermes de démonstration dans les districts de Lotbinière et Gaspé.

En 1925, il épouse, à La Prairie, Colombe Desrosiers, fille d'Arthur Desrosiers et de Pacifique Demontigny. Naîtront de cette union Laurent, Claudette et Normand.

De 1926 à 1931, il est agronome officiel du comté de Drummond. En 1931, il laisse le ministère de l'Agriculture et devient gérant des ventes de la division des fertilisants de la Canadian Industries Limited pour le Québec et l'est de l'Ontario. La même année il devient résident de La Prairie.

Au cours des ans il démontre un sens civique actif comme commissaire d'école, de 1938 à 1950, comme membre fondateur et premier président de la Chambre de commerce de La Prairie, en 1943, et comme échevin de la Ville de La Prairie, en 1946. C'est à ce dernier titre qu'il a été particulièrement impliqué dans le processus d'achat des terrains de la Commune et dans l'orientation de leur développement.

En 1943, il contribue à l'installation d'une nouvelle industrie à La Prairie : la Cie Ferdon Ltée est une entreprise de déshydratation de légumes destinés à l'alimentation des forces armées outre-mer. Il y est impliqué à titre d'actionnaire et d'administrateur avec comme fonction principale de recruter, conseiller et surveiller la production d'agriculteurs de la région engagés par contrat à livrer leurs récoltes à la nouvelle usine. Peu après la fin de la guerre, l'usine sera réorientée dans la production de légumes surgelés.

Membre impliqué au sein de la Corporation des agronomes du Québec depuis sa fondation, en 1937, William Houde en est élu président en 1944.



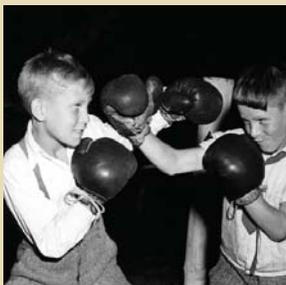
Toujours en poste à la Canadian Industries Limited depuis 1931, il la quitte en 1948. L'année suivante il fonde la Cie William Houde Ltée et construit à La Prairie son usine de fabrication d'engrais chimiques. Il a dirigé cette compagnie jusqu'à sa retraite. Il a ensuite fait partie de son conseil d'administration jusqu'à son décès, à La Prairie, en 1981.

En refaisant à vol d'oiseau le trajet de cet homme très humain on retient de lui le désir de se réaliser, l'attrait pour le travail, la persévérance, la capacité de s'adapter à des conditions changeantes, une ouverture d'esprit et l'acceptation de l'autre. Profondément attaché à tous les siens, généreux de sa personne, attiré par la nature, cultivant son propre potager, aimant la chasse au gibier ailé, amateur de bonne table, on le percevait aussi comme doux et honnête. Un ensemble de traits qui complétaient son esprit d'entreprise.



DU 31 JUILLET AU 23 SEPTEMBRE 2009

Exposition dans le hall du Complexe Saint-Laurent



Les loisirs au siècle dernier à La Prairie

Découvrez des photos de 1905 à aujourd'hui illustrant des Laprairiens participant à des activités de loisirs telles que le soccer, le baseball, la raquette, la baignade, la pêche, le théâtre, la musique et bien d'autres encore. Peut-être vous identifieriez-vous ou encore reconnaîtrez-vous vos parents ou vos grands-parents?

Incendie au charnier



On nous assure que les dommages seront réparés dans des délais raisonnables.

Le charnier paroissial était, à la mi mai, endommagé par un feu dont l'origine demeure mystérieuse. Construit en 1834 suite à un ordre de l'évêque, c'est Casimir Dupuy qui sera chargé d'ériger la bâtisse de pierre. Elle devra être ornée d'un clocher et d'un coq, et fermée par une lourde porte de fer. Il y a encore quelques années une croix surmontait le toit en façade. Le charnier et l'enclos paroissial (vieux cimetière situé derrière et sur les côtés de l'église) sont de nos jours, dans le pourtour de l'église, les seuls témoins de la période antérieure à 1840.

Nouveaux membres

Le cercle des membres de la SHLM ne cesse de s'agrandir :

366 Micheline Mailloux

370 Guy Marion



Desjardins
Caisse La Prairie

La Caisse populaire de La Prairie commandite l'impression du bulletin *Au jour le jour*.



AU JOUR LE JOUR

Éditeur

Société d'histoire de La Prairie-de-la-Magdeleine

Dépôt légal 2002

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 1499-7312

COLLABORATEURS :

Coordination

Gaétan Bourdages

Rédaction

Gaétan Bourdages
Laurent Houde
Jean-Pierre Yelle

Révision

Jean-Pierre Yelle

Design graphique

François-Bernard Tremblay
www.bonmelon.com

Impression

SHLM

Siège social

249, rue Sainte-Marie
La Prairie (Québec) J5R 1G1

Téléphone

450-659-1393

Courriel

histoire@laprairie-shlm.com

Site Web

www.laprairie-shlm.com

Les auteurs assument l'entière responsabilité du contenu de leurs articles et ce, à la complète exonération de l'éditeur.